

	Saout Guillaume : Né le 27-03-1880 à Saint-Méen ; 1904, prêtre ; 1906, vicaire à Loperhet ; 1910, vicaire à Kerfeunteun ; 1931, recteur de Saint-Goazec ; 1947, maison Saint-Joseph ; décédé le 22-03-1948. Guerre 1914-1918 : Citation (Ordre du Service de Santé du Corps d'Armée) : « Le 27 mai 1918, l'ambulance ayant reçu l'ordre de se replier, a fait preuve d'un courage et d'un dévouement remarquables en restant jusqu'au dernier moment pour procéder à l'évacuation des blessés malgré le feu violent de l'ennemi. » Gabriel Pondaven, Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919), Quimper, A. de Kérangal, 1919 Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1949 p. 165-166.
--	--

M. Guillaume Saout, ancien recteur de Saint-Goazec. Il y a un an, le 22 mars, s'éteignait M. Saout, ancien recteur de Saint-Goazec. Il était né le 27 mars 1880, à Saint-Méen, « la meilleure paroisse du meilleur canton du meilleur diocèse de France ». C'est ainsi qu'il qualifiait sa paroisse natale, et en cela, comme dans tout ce qu'il disait au cours de ses brillantes conversations, il y avait au moins une part de vérité.

M. Saout était un imaginaire et un optimiste. Ajoutez à cela un cœur sensible et une piété solide, et vous aurez les quatre colonnes sur lesquelles il édifia sa vie féconde de prêtre breton.

Après des études à Lesneven et au Grand Séminaire de Quimper, il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1904. Comme beaucoup de ses contemporains, il dut attendre patiemment sa première place de vicaire. Loperhet inaugura, en 1906, son ministère paroissial. Au bout de quatre ans il fut nommé à Kerfeunteun où il demeura jusqu'à son départ pour Saint-Goazec en 1931.

M. Saout s'était fait une solide réputation de bretonnant. Mais ce serait bien mal le connaître que de vouloir emprisonner dans ces limites sa forte personnalité. Solidement enraciné dans le passé, il savait vivre dans le présent et préparer l'avenir. La bibliothèque bretonne qu'il constitua patiemment au cours de nombreuses visites aux bouquinistes et aux marchands forains de Quimper sauva de la destruction des livres rares et même de précieux manuscrits qui allaient devenir pour lui et pour d'autres d'appréciables instruments de travail.

Mais en même temps, M. Saout organisait à Kerfeunteun un réseau de Mutuelles, Coopératives et Syndicats, et faisait de sa paroisse une des mieux outillées au point de vue social. En rapport constant avec les paroissiens (les séminaristes d'il y a vingt ou trente ans se souviennent encore du cavalier qu'ils rencontraient souvent sur la route de Kergadou), il était pour tous l'homme de bon conseil. A une époque où le respect humain paralysait tant de Bretons, il inculquait à ses ouailles la fierté de leur foi, de leur race, de leur profession.

A Saint-Goazec, nous retrouvons le même homme. Son presbytère était pour tous une maison familiale. Depuis son prédécesseur, le vénérable M. Martin, jusqu'au plus jeune vicaire des environs, tous

tous s'y sentaient chez eux. Les paroissiens eux aussi venaient à leur recteur, parfois ouvertement, parfois en cachette, car M. le Recteur ne laissait personne dans l'embarras, et les soucis qu'on dissimulait aux autres, à lui, on les lui révélait. Ici encore il crée des œuvres sociales rurales, Mutuelles, Caisse rurale, etc., ou contribue à leur donner un nouvel essor. Il ne négligea pas pour cela le ministère direct des âmes, procurant à ses paroissiens une grande mission, et presque chaque année, deux retraites pascales. Il s'efforça de faire revivre le culte de Saint Goazec : créant et faisant représenter sa vie sous forme de « mystère » et faisant sculpter une magnifique statue en cœur de chêne.

Un beau calvaire qui gisait dans un fossé et une chapelle de campagne en ruines, lui doivent aussi leur restauration.

Ses « maladies mortelles » dont le nombre et la nature variaient depuis si longtemps au gré de sa fantaisie, devinrent une réalité qu'il fallut bien prendre au sérieux. Incapable d'assurer son service, le bon recteur se retira discrètement, en septembre 1947.

Quelques mois plus tard, il entra dans la Maison du Père, avec les vieux saints bretons qu'il avait tant aimés.

J. G.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1^{er}/04/1949 p. 165.